

LE STUDIO – PHILHARMONIE

*Vendredi 5 mars 2021*

# Rising Stars

Cristina Gómez Godoy  
Mario Häring

---

CONCERT FILMÉ

---

Ce concert est diffusé sur Philharmonie Live le 5 mars à 20h30  
et restera disponible quatre mois.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

# Programme

**Benjamin Britten**

*Temporal Variations*

**Claude Debussy**

*Pagodes – extrait de Estampes*

**Johann Wenzel Kalliwoda**

*Morceau de salon op. 228*

**Claude Debussy**

*La soirée dans Grenade et Jardins sous la pluie – extraits de Estampes*

**Charlotte Bray**

*This other Eden*

Commande d'ECHO, de l'Auditori et du Palau de la Música Catalana de Barcelone  
Création française

**Cristina Gómez Godoy**, hautbois

**Mario Häring**, piano

Ces artistes sont présentés par l'Auditori et le Palau de la Música Catalana de Barcelone.

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 50 MINUTES.

# Benjamin Britten (1913-1976)

## Les œuvres

### *Temporal Variations pour hautbois et piano*

#### Theme

Variation 1 : Oration

Variation 2 : March

Variation 3 : Exercises

Variation 4 : Commination

Variation 5 : Chorale

Variation 6 : Waltz

Variation 7 : Polka

Variation 8 : Resolution

**Composition** : du 15 août au 12 décembre 1936.

**Dédicace** : à Montagu Slater.

**Création** : le 15 décembre 1936, au Wigmore Hall, Londres, par Natalie Caine (hautbois) et Adolph Hallis (piano).

**Première édition** : Faber Music.

**Durée** : environ 15 minutes.

---

Parmi les premières compositions de Benjamin Britten, on ne relève pas moins de trois pièces avec hautbois, le quatuor *Phantasy*, les *Two Insect Pieces* et les *Temporal Variations*. Ces dernières sont des commandes du pianiste Adolph Hallis à l'occasion d'une série de concerts qu'il organise à Londres. Britten achève les variations trois jours seulement avant leur création ; la copie n'étant pas terminée, le pianiste doit lire les dernières pages à même l'esquisse manuscrite... À la suite du concert, Britten retire la partition de son catalogue, probablement dans le but de la retoucher. Il ne la reprendra finalement jamais et elle ne sera rejouée et éditée qu'après sa mort.

Les *Temporal Variations* connaissent un accueil mitigé. Si les commentateurs s'accordent aujourd'hui à considérer la pièce comme l'une des plus abouties de cette période, elle déstabilise l'auditoire de la première, notamment par son thème résolument non thématique. Il consiste en un simple demi-ton ascendant du hautbois, répété avec insistance et

ponctué par un piano inquiet. De ce matériau ascétique, Britten tire des variations très libres qui parodient des styles connotés : la *March* tourne en dérision les poncifs militaires, les *Exercices* se moquent de la virtuosité gratuite des études pédagogiques, la *Polka* prend l'allure d'une danse d'automates... En arrière-plan, ces variations déroutantes déclinent une série de tableaux chargés de commémorer un début de siècle troublé par la guerre et sa douloureuse absurdité.

Louise Boisselier

# Claude Debussy (1862-1918)

## *Estampes*

- I. Pagodes
- II. La soirée dans Grenade
- III. Jardins sous la pluie

**Composition** : juillet 1903.

**Dédicace** : au peintre Jacques-Émile Blanche.

**Création** : le 9 janvier 1904, salle Érard, Paris, par Ricardo Viñes.

**Première édition** : 1903, Durand.

**Durée** : environ 14 minutes.

---

Dans ses *Estampes* pour piano seul, Claude Debussy – musicien et compositeur reconnu par ses pairs comme étant à l'avant-garde de la musique française – prend prétexte de l'exotisme pour inventer des sonorités inédites. Paradoxalement, l'Orient de *Pagodes* et l'Espagne de *La soirée dans Grenade* sont conçus dans les campagnes de l'Yonne, Debussy écrivant que lorsqu'« on n'a pas les moyens de se payer des voyages, il faut y suppléer par l'imagination ».

La composition stratifiée de *Pagodes* s'inspire du gamelan javanais, découvert par Debussy lors de l'Exposition universelle de 1889. Des motifs courts et répétitifs se superposent dans des métriques et des registres divergents, leur unité étant assurée par l'usage du mode pentatonique.

L'aspect onirique et flottant perdure dans *La soirée dans Grenade*, pièce construite sur un rythme obsédant de habanera. Loin d'imposer une métrique rigide, le moule de la habanera inspire à Debussy une danse paresseuse, nonchalante, d'où surgissent des envolées caractérielles ou de lointains échos de fête.

Avec l'ultime pièce du cycle, *Jardins sous la pluie*, Debussy renoue avec les paysages français. L'environnement pluvieux est suggéré par un continuum de notes piquées, qui évoquent autant de gouttes d'eau. Ce décor varie au gré des accalmies météorologiques et accueille à diverses reprises les apparitions malicieuses de la comptine populaire « Nous n'irons plus au bois ».

Louise Boisselier

# Johann Wenzel Kalliwoda (1801-1866)

## *Morceau de salon op. 228 pour hautbois et piano*

Composition : 1859.

Première édition : 1979, Nova Music, Londres.

Durée : environ 10 minutes.

---

Le *Morceau de salon* de Johann Wenzel Kalliwoda, compositeur tchèque installé en Allemagne, tire profit des possibilités acquises par le hautbois au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. La pièce recouvre toute l'étendue du hautbois moderne et requiert une vélocité favorisée par l'adjonction récente de clefs. Le *Morceau* se présente comme une succession de thèmes variés, propices à faire ressortir deux qualités propres au cadre du salon : charmer et briller. Ici, le hautbois cherche assurément à s'attacher l'auditoire, que ce soit par son thème initial, tourmenté et plaintif, par ses mélodies séduisantes voire sensuelles ou par sa redoutable virtuosité. Au second plan, le piano campe le décor harmonique et encourage par ses inflexions rythmiques les prouesses du soliste.

Louise Boisselier

# Charlotte Bray (1982)

## *This other Eden pour hautbois et piano*

Commande d'ECHO, de l'Auditori et du Palau de la Música Catalana de Barcelone.

Composition : 2020.

Création : le 30 janvier 2021, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, par Cristina Gómez Godoy (hautbois) et Mario Häring (piano).

Durée : environ 9 minutes.

---

Débutant à l'unisson, le hautbois et le piano chantent et sonnent à la manière d'un tintement de cloches. Sombres et rebelles, leurs voix se font volontaires et résistantes. La peur, contenue à l'abri d'un mur protecteur (ou supposé l'être), reçoit son illustration musicale dans un accompagnement pendulaire au piano enveloppant une ligne de hautbois mélancolique et cependant expressive. Plus tard, un passage au hautbois solo maintient cette aspiration nostalgique avant que les tintements ne reprennent en fin de section. Le deuxième mouvement est volatile et fragile. La liberté a-t-elle été accordée ou arrachée ? Comme des oiseaux dans les airs, la musique flotte alors librement. Intense et rugueux, le troisième mouvement se fait l'écho d'un sentiment d'incrédulité résignée : le discours dissonant d'une nation. Des voix séparées affirment et questionnent, sans obtenir de réponse. La musique reste en suspens, bien haut dans les airs.

*Charlotte Bray*

# Les compositeurs

## Benjamin Britten

Benjamin Britten doit ses premières émotions musicales à sa mère, bonne chanteuse amateur. Mais son enfance est assombrie par la violence infligée par un maître d'école pédophile ; le thème de l'innocence bafouée se retrouvera dans sa production (opéras *Peter Grimes*, *Le Viol de Lucrèce*, *Le Tour d'écrou...*). À l'âge de 11 ans, il rencontre Frank Bridge, maître de composition dont il sera l'unique élève ; hommage sera rendu au maître dans les *Variations sur un thème de Bridge op. 10* (1937). Au Royal College of Music, Britten s'ennuie, se documente de son côté, admire Mahler et Berg. Il remporte un premier succès avec *Simple Symphony* (1934). Peu avant la Deuxième Guerre mondiale, il s'expatrie aux États-Unis avec son compagnon, le ténor Peter Pears. Déçus par l'Amérique, ils reviennent en plein conflit dans une Angleterre exsangue. Admis comme objecteur de conscience, Britten donne avec Pears des concerts au profit des victimes. Le pacifisme du compositeur trouvera sa traduction musicale en 1962 avec le *War Requiem*. Pears lui inspire les cycles de mélodies *Les Illuminations* (1939), *Sérénade* (1943), *Nocturne* (1958). Par ailleurs, la tendresse

de Britten pour les enfants s'exprime dans les chœurs *Friday afternoons* (1935), *A ceremony of carols* (1942), ainsi que dans l'ouvrage pédagogique *Guide de l'orchestre pour une jeune personne* (1946). Sa consécration survient en 1945 avec son opéra *Peter Grimes*. En 1948, il fonde son propre festival à Aldeburgh. Les VIP de la musique y affluent : Kodály, Henze, Copland, Poulenc... Britten écrit souvent pour des interprètes qui l'ont marqué : Kathleen Ferrier, Janet Baker, Dietrich Fischer-Dieskau. Une grande affection le lie à Mstislav Rostropovitch, rencontré en 1960. Le festival accueille aussi poètes et peintres : John Piper est le décorateur attiré, tandis que sa femme Myfanwy est une des librettistes de Britten. La Couronne d'Angleterre honore le festival de son soutien, ce qui étonne les Britten-Pears (l'homosexualité sera durement réprimée par la loi britannique jusqu'en 1970). La dernière partie de la vie de Britten est une longue lutte contre sa fragilité cardiaque. En 1971, il écrit *Death in Venice*, son dernier ouvrage lyrique. En 1973, il est anobli par la reine. Il est mort le 4 décembre 1976.

# Claude Debussy

Après des études de piano avec M<sup>me</sup> Mauté de Fleurville, Claude Debussy entre en 1873 (il est âgé de 11 ans) au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. Il y étudie le solfège avec Lavignac, le piano avec Marmontel, l'harmonie, le piano d'accompagnement, et la composition avec Ernest Guiraud. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de Mme von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il se familiarise ainsi avec la musique russe, rencontre Wagner à Venise et entend *Tristan* à Vienne. Il obtient le Prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris, il fréquente les cafés, noue des amitiés avec des poètes, s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, lit Schopenhauer et admire *Tristan et Parsifal* de Wagner. Soucieux de sa liberté, il se tiendra toujours à l'écart des institutions et gardera ses distances avec le milieu musical. En 1890, il rencontre Mallarmé, qui lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet qui n'aboutira pas demeure le fameux *Prélude*, chef-d'œuvre qui, par sa liberté et sa nouveauté, inaugure la musique du xx<sup>e</sup> siècle et trouve un prolongement dans les trois *Nocturnes pour orchestre*. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande*, qu'il mettra en musique avec

l'accord de l'auteur, Maeterlinck. La première de cette œuvre majeure a lieu le 30 avril 1902. Debussy connaît enfin l'aisance financière, grâce à sa notoriété de compositeur en France et à l'étranger et par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, faisant preuve d'un exceptionnel discernement dans des textes à la fois ironiques et ouverts, regroupés sous le titre de *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres, dont il suit les représentations à travers l'Europe. Se passant désormais plus volontiers de supports textuels, il se tourne vers la composition pour le piano et pour l'orchestre : pour le piano, *Estampes* (1903), les deux cahiers d'*Images* (1905 et 1907), les deux cahiers de *Préludes* (1910 et 1912) ; pour l'orchestre, *La Mer* (1905), *Images pour orchestre* (1912). Après *Le Martyre de saint Sébastien* (1911), la dernière période, assombrie par la guerre et une grave maladie, ouvre cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-1917). Debussy meurt le 25 mars 1918.

# Johann Wenzel Kalliwoda

Directeur musical et violoniste en Allemagne pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Johann Wenzel Kalliwoda était aussi un compositeur dont la renommée semble plus importante à l'époque que sa place dans l'histoire de la musique ne l'indique ; sa musique est aujourd'hui considérée comme jolie, et guère plus. Il excellait au violon et, avec l'aide du prince de Thurn und Taxis, il fut inscrit au tout nouveau Conservatoire de Prague. Son professeur de violon était Bedrich Vilem Pixis et il a étudié la composition avec Dionys Weber. Après son diplôme, obtenu en 1816 (à l'âge de 15 ans), il est engagé dans l'Orchestre du Théâtre national, dont le chef était Carl Maria von Weber. En 1821, lorsque Kalliwoda quitte l'orchestre, il donne un concert d'adieu comprenant ses propres compositions. Puis, il entreprend une tournée comme violoniste en Allemagne, en Hollande et en Suisse. À Munich, il rencontre le prince Karl Egon II de Fürstenberg qui lui propose le poste de maître de chapelle. Il devait diriger l'orchestre du prince à Donaueschingen, enseigner le chant,

jouer du violon comme soliste et superviser la musique de la cathédrale. Il bénéficiait aussi de deux ou trois mois de congé par an pour étudier, voyager et entreprendre des tournées de concerts. Fin 1822, Kalliwoda emménage à Donaueschingen (déjà connu comme l'une des capitales les plus cultivées d'Allemagne) et élève sa vie musicale au rang des meilleurs du pays. En 1848, la principauté de Fürstenberg est elle aussi touchée par les révolutions qui éclatent un peu partout en Europe, et l'orchestre est dissous. Kalliwoda rejoint alors son fils Wilhelm à Karlsruhe. L'une de ses dernières représentations est à Prague, lors d'un concert commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire du Conservatoire de Prague, où il dirige un programme comprenant son *Ouverture en mi majeur n° 15 op. 226*. Les œuvres publiées de Kalliwoda comptent 243 numéros d'opus et on en trouve près de 50 autres sans numéros d'opus. Sa musique a été largement jouée de son vivant ; l'œuvre chorale, *Das deutsche Lied*, est restée dans le répertoire en Allemagne jusqu'aux années 1930.

# Charlotte Bray

Charlotte Bray est diplômée du Conservatoire de Birmingham, où elle a étudié la composition avec Joe Cutler. Elle est titulaire d'une maîtrise en composition du Royal College of Music où elle a étudié avec Mark-Anthony Turnage, grâce au soutien financier de Arts and Humanities Research Council, Royal College of Music scholarship, Countess of Munster Musical Trust et RVW Trust. Elle a participé au cours de composition de musique contemporaine Britten-Pears avec Oliver Knussen, Colin Matthews et Magnus Lindberg, et a reçu une bourse pour étudier à Tanglewood. Elle a été parrainée par de nombreux ensembles et orchestres : Royal Opera House Covent Garden, London Sinfonietta, Britten Sinfonia, Birmingham Contemporary Music Group, London Symphony Orchestra, CBSO Youth Orchestra, London Philharmonic Orchestra, BBC Scottish Symphony Orchestra, BBC Symphony Orchestra. Son travail a été présenté à différents festivals : BBC Proms, Cheltenham, Tanglewood, Verbier, West Cork et Copenhagen Summer Festival. Plusieurs chefs d'orchestre de renom ont interprété son travail, parmi lesquels Mark Elder, Oliver Knussen, Sakari Oramo, Daniel Harding et Jessica Cottis. Parmi les créations récentes,

on peut citer : *The Certainty of Tides* (décembre 2019) par Natalie Clein (violoncelle) et Aurora Orchestra ; *Germinate* (mai 2019) par le Trio Sitkovetsky et l'orchestre Philharmonia lors du festival Investec ; *Red Swans Floating* (juin 2019) par notabu.ensemble et Spectra Ensemble à la Tonhalle de Düsseldorf ; *Bring me all your Dreams* (juin 2019) par Pierre-Laurent Aimard lors du Festival d'Aldeburgh ; *Reflections in Time* (mai 2018) par le London Sinfonietta ; *Mid-Oceaned* (mai 2018) par Ralf Ehlers (alto) et Lucas Fels (violoncelle) à la Fondation Hepner ; *In Black Light* (juillet 2018) par Tabeca Zimmerman au Festival d'Aix-en-Provence. Le Quatuor avec piano Mariani, le Quatuor Amaryllis et le pianiste Huw Watkins ont enregistré *Chamber and Solo Works* (label Richard Thomas Classical), un album d'œuvres de Charlotte Bray avec le soutien de Composer Fund de PRS Foundation. Charlotte Bray a été interviewée dans le cadre de la série *Compositeurs'Room* 2015 de la BBC Radio 3. Elle est membre honoraire du Conservatoire de Birmingham, a été lauréate du prix Lili Boulanger et du Critics'Circle award for Exceptional Young Talent (2014) et du prix de composition de la Royal Philharmonic Society 2010.

# Les interprètes

## Cristina Gómez Godoy

En 2019, la hautboïste Cristina Gómez Godoy fait ses débuts en récital au Carnegie Hall de New York et à la Pierre Boulez Saal de Berlin avec le pianiste Michail Lifits. En 2012, elle avait rejoint, en tant que cor anglais solo, la Staatskapelle de Berlin, où elle est nommée hautbois solo principal en 2013. Elle s'est déjà produite en soliste avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, le Münchner Kammerorchester à la Herkulesaal, la Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo à la Sala São Paulo, le Filarmonica de Málaga, l'Orchestre philharmonique de chambre polonais, le West-Eastern Divan Orchestra, etc. Hautbois solo invitée de différents orchestres (Berliner Philharmoniker, Filarmonica della Scala de Milan, Chamber Orchestra of Europe, London Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, Orchestre du Festival de Bayreuth, entre autres), elle a joué sous la direction de Simon Rattle, Riccardo Muti, Zubin Mehta, Andris Nelsons, Gustavo Dudamel, Daniel Harding, Alan Gilbert, etc. En musique de chambre, Cristina Gómez Godoy se produit régulièrement avec Daniel Barenboim (Festival de Lucerne, Mozarteum de Salzbourg, Musikverein de Vienne et Philharmonie de Berlin), Guy

Braunstein, Kian Soltani, Pablo Ferrández, le Quatuor Castalian, Claire Huangci, le Quatuor Calidore dans des festivals et des salles tels que le Liceo de Cámara ou la Fundación Juan March à Madrid, Palau de la Música à Valence, Festival international de musique de chambre de Jérusalem au Musée juif de Berlin, Konzerthaus Berlin, Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, Festival Turina à Séville, East Neuk Festival en Écosse ou le Festival Ravinia aux États-Unis. Elle a reçu de nombreux prix dans des concours tels que l'ARD à Munich, le prix BR-Klassik et l'Internationaler Instrumentalwettbewerb Markneukirchen. Elle donne des master-classes à la Royal Academy of Music de Londres, au Congreso de la Asociación de oboistas y fagotistas d'Espagne, au Festival internacional de invierno de Campos do Jordão, etc. Depuis octobre 2015, elle est professeur adjoint à l'Université des Arts de Berlin (UdK). Cristina Gómez Godoy est née à Linares (Espagne) en 1990, a étudié aux conservatoires de Linares, Jaén et Séville, à l'Academia de estudios orquestales de la Fundación Barenboim-Said à Séville et plus tard à l'Académie de musique et de théâtre de Rostock, avec Gregor Witt. Elle joue un hautbois de Ludwig Frank.

# Mario Häring

Mario Häring est né à Hanovre en novembre 1989 dans une famille de musiciens germano-japonaise et a grandi à Berlin. Il commence à jouer du piano et du violon à l'âge de 3 ans et prend des cours de piano à partir de 1994. Avant même de passer l'Abitur (correspondant au bac en France), il étudie à l'Institut Julius-Stern de l'Université des Beaux-Arts de Berlin auprès de Fabio Bidini ainsi qu'à l'École supérieure de musique, de théâtre et médias (HMTM) de Hanovre auprès de Karl-Heinz Kämmerling. Après un bachelor sous la direction de ce dernier et de Lars Vogt, Mario Häring obtient son master de piano en 2017 à l'HMTM de Hanovre. Parallèlement, il suit les master-classes données par Paul Badura-Skoda, Walter Blankenheim, Pascal Devoyon, Andrés Schiff et Anatol Ugorski. Il bénéficie par ailleurs de trois bourses, attribuées par l'Internationale Musikakademie du Liechtenstein (depuis 2011), la Deutsche Stiftung Musikleben et la Werner Richard – Dr. Carl Dörken Stiftung. Mario Häring a remporté de nombreux premiers prix en tant que soliste et chambriste. Après un premier concert donné à Berlin en 2003 avec les Berliner Symphoniker, il s'est produit dans des salles prestigieuses (Philharmonie de Constance, Konzerthaus de

Berlin, Laeiszhalle de Hambourg, Suntory Hall, Bunka Kaikan et Metropolitan Theater de Tokyo), avant de se produire à la Philharmonie de Berlin. Parmi les nombreux festivals auxquels il a participé, citons Braunschweig Classix, Schwetzingen, International Steinway, Schleswig-Holstein, Lucerne Festival Ark Nova à Matsushima, Kissinger Sommer et Spannungen de Heimbach. Au printemps 2017, il a par ailleurs été le premier « Intendant in Residence » du tout nouveau festival Alpenarte de Schwarzenberg. Sa carrière l'a mené dans de nombreux pays pour jouer en solo, avec de grands orchestres ou en tant que chambriste. Sa passion pour la musique de chambre, qu'il partage avec le violoniste Noé Inui, lui a d'ailleurs valu une nomination au prix ICMA pour le CD *Identity* que les deux musiciens ont enregistré. Le dernier CD publié par Mario Häring comprend exclusivement des œuvres de Debussy. En 2018, il a remporté le deuxième prix du Concours international de piano de Leeds ainsi que le prix Yaltah Menuhin pour ses performances exceptionnelles en demi-finale de musique de chambre.

PHILHARMONIE LIVE

# LA PHILHARMONIE S'INVITE CHEZ VOUS

(RE)VIVEZ NOS GRANDS CONCERTS  
*Classique, baroque, pop, jazz, musiques du monde...*

EN DIRECT  
ET  
EN REPLAY



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

GRATUIT ET EN HD

Conception graphique: BETIC. Réalisation graphique: Marina Hé. Photo: Avo du Parc. L'Adresse que vous faites! Licence: E.S. n°1-008204, E.S. n°1-004150, n°2-001546, n°3-004047.